

"pour que les hommes
aient la vie..."



disciples
missionnaires

Actes du synode diocésain

4 juin 2017

diocèse



Rodez Vabres

Actes du synode diocésain de Rodez

Composition : Pascal Fournier

Crédits photos : © Photothèque Diocèse de Rodez et de Vabres

Illustration de couverture : © Pascal Fournier

© Editeur Diocèse de Rodez et de Vabres - 2017

Edition n°1 du 4 juin 2017

Dépôt légal Juin 2017

Sommaire

Préambule	5
Un long chemin parcouru ensemble	7
1. A l'écoute du Christ, puiser à la source du don reçu	13
Le baptême, un don qui nous est commun	15
Pastorale des vocations	19
La Parole	21
La prière et les sacrements	27
Intelligence de la Foi	31
2. A l'écoute des joies et des espoirs du monde, au cœur de la société, le service du frère	37
3. Une Église qui témoigne de sa fidélité au Christ dans le service du frère	47
Fraternités missionnaires	47
Maison de vie	51
En relation	59
Itinérance	61
4. Mettre en œuvre ce que nous avons discerné	65
Un conseil pastoral diocésain	66
Dix décisions à déployer et mettre en œuvre	67
Des fraternités missionnaires	68
Des célébrations vivantes	68
Des fraternités de prêtres pour vivre la mission qui leur est confiée	69
Nous enrichir de notre diversité	71
Déployer une culture de la synodalité	72
Vivre la proximité	72
Soutenir par la formation	73
Dialoguer avec la société	74
Cultiver le goût de la rencontre	74
Un synode se termine, mais pas la synodalité	76
Glossaire	78

préambule

Pour travailler à la mise en perspective des orientations proposées par l'assemblée synodale, trois axes principaux ont été retenus, à l'intérieur desquels ont été situées, en essayant de les mettre en perspective :

Les 11 motions votées par l'assemblée au cours de la première session ;

Les 26 initiatives votées par l'assemblée au cours de la deuxième session ;

Les 25 actions votées par l'assemblée au cours de la troisième session ;



Tout me paraît à recevoir et peut être pris en compte»

François Fonlupt

L'introduction, **Un long chemin parcouru ensemble**, propose une mise en perspective un peu développée. De même pour chacun des trois axes :

Une Église de disciples-missionnaires,

- **A l'écoute du Christ, puiser à la source du don reçu**
- **A l'écoute des joies et des espoirs du monde**
- **Une Église qui témoigne de sa fidélité au Christ dans le service du frère**

Pour que les hommes aient la Vie...

Force est de constater que les idées ne manquent pas, tout comme l'imagination et les perspectives apostoliques. Leur mise en œuvre est promulguée en quatrième partie (page 76).

*Mgr François Fonlupt « personnalise » le Youcat des jeunes
lors d'une visite pastorale dans la paroisse Saint-Jean des Sources
Séverac-le-Château le 30 septembre 2012*



Un long chemin *parcouru ensemble*

Notre vie chrétienne personnelle passe par des étapes de découverte, de croissance, de maturation, parfois aussi de somnolence ou d'errance. Il en va de même pour l'histoire de notre vie ecclésiale. Ancrée dans la terre du Rouergue depuis la prédication de saint Amans et de ses compagnons au IV^{ème} siècle, elle s'est développée de manière riche et profonde au fil des générations et des aléas de l'histoire. Nous sommes, une nouvelle fois, au cœur d'une de ces étapes où l'évolution de la société rurale qui perdurait depuis des générations, a impacté très profondément l'Église qui participait à la structurer et lui offrir un horizon.

Les visites pastorales (2011-2013) et la Lettre qui en a été le fruit (Décembre 2013) ont permis de nommer avec vous ces transformations et de formuler les questions vives qu'elles nous posent pour vivre aujourd'hui de la foi au Christ, la transmettre aux plus jeunes générations et en témoigner, la rayonner, au sein de la société dont nous sommes.

Aussi, après une première année d'échange et de réflexion en équipe à partir de cette lettre pastorale, j'ai souhaité que nous allions plus loin dans notre discernement sur le

"pour que les hommes
aient la vie..."

visage d'Église que nous avons à manifester, en convoquant un synode pour nous laisser interpellé par cette question :

Comment être **aujourd'hui** disciples- **missionnaires** ?

Depuis Vatican II, trois éléments principaux caractérisent ce qu'est l'Église :

- L'Église est peuple de Dieu, et l'autorité est un service.
- L'Église est communion, dans la communion du Père, du Fils et de l'Esprit, communion en chaque Église particulière, communion entre l'Église particulière et l'Église universelle.
- Tous les membres du peuple de Dieu participent à la triple fonction du Christ : sacerdotale, prophétique et royale. Chaque baptisé est prêtre, prophète et roi.

En tenant compte de ces trois éléments, le Concile, puis le droit de l'Église, ont renouvelé l'institution du synode diocésain (canons 460-468).

Le synode a pour finalité d'aider l'évêque dans la responsabilité qui est la sienne de guider la communauté chrétienne. Pour cela il fait donc une place particulière aux prêtres mais aussi, avec eux, aux laïcs et aux religieux qui prennent part à cette responsabilité.

Le peuple de Dieu que nous sommes est une communauté organisée et structurée.

Ainsi, le synode est simultanément et inséparablement un acte de gouvernement de l'évêque et un événement de communion.

Nous sommes donc entrés dans un temps de discernement pour ensemble, baptisés, membres de ce peuple avec, les uns les autres, des responsabilités et des charges différentes, examiner ce qui nous apparaît le meilleur, le plus souhaitable pour la vie notre Église.

Comme évêque, cela m'a engagé et m'engage personnellement à une attention et une écoute de l'avis et de la réflexion des membres de l'assemblée.

Les membres de l'assemblée eux, ont été appelés à une réelle tâche de collaboration avec l'évêque pour le bien de notre Église, dans la recherche commune de ce que l'Esprit nous suggère aujourd'hui pour lui donner un visage renouvelé en Aveyron.

Cet événement nous a entraînés à nous tenir en communion les uns avec les autres et avec Celui qui nous rassemble ; à nous situer aussi dans une perspective missionnaire.

En effet, il nous a appartenu de chercher ensemble comment cette expérience de communion missionnaire qu'il nous a été proposé de vivre, est appelée à se déployer pour l'ensemble des chrétiens du diocèse ; chercher aussi comment la mission nous invite à nous tourner vers nos frères, ceux et celles avec qui la vie nous fait partager le quotidien, pour nous demander comment les servir et témoigner auprès d'eux de la Bonne Nouvelle qui nous habite.

Nous croyons au Dieu révélé en Jésus-Christ, venu parmi nous « pour que les hommes aient la vie ».

Que nous invite-t-il à discerner, à choisir, à convertir, à décider, à transformer dans nos vies et dans notre manière de faire Église, pour être aujourd'hui, disciples et missionnaires, témoins pour le monde de la joie de l'Évangile ?

Le 24 Mai 2015, en la fête de la Pentecôte, à Ceignac, nous nous sommes donc engagés dans cette aventure d'Église, cette 'marche ensemble', car c'est bien ce que signifie le mot 'synode'.

Au cours de l'année pastorale 2015-2016, quelque 2000 personnes se sont rassemblées, plus de 280 équipes se sont constituées pour vivre un partage régulier et communiquer leur réflexion au secrétariat du synode.

Pour engager un discernement à partir de cette réflexion et aboutir à des préconisations pour la vie de notre Église, une assemblée synodale de 194 membres a été constituée, manifestant un visage significatif des chrétiens de notre diocèse. Cette assemblée s'est retrouvée au cours de 7 journées dans l'année pastorale 2016 - 2017 : le 10 décembre pour un temps de recollection, puis durant trois week-ends en janvier, mars et avril, pour engager un vrai travail de discernement.

Ses conclusions m'ont été remises.

Le document que je présente aujourd'hui et dont je promulgue, pour notre diocèse, les décisions, est donc le fruit tangible de ce travail.

L'assemblée a travaillé en trois temps pour affiner peu à peu sa réflexion :

- ↳ Au cours de la première session : Elle a cherché à se préciser ce qui semble essentiel pour la vie de notre Église diocésaine.

Elle l'a exprimé en 11 motions (reconnaissables en rouge dans le texte et identifiées M1 à M11 dans le présent document.)*

- ↳ Au cours de la seconde session : Sur la base des 11 motions et du Cahier synodal, elle a cherché à préciser de quelle manière ce qui est fondamental pour nous peut se déployer selon des axes différents pour :

Communier.....	une Église qui vit en communion,
Accueillir.....	une Église qui vit la fraternité,
Célébrer.....	une Église qui nourrit sa foi,
Éclairer.....	une Église qui vit dans le monde à l'exemple du Christ,
Servir.....	une Église attentive à toute situation de détresse.

Elle l'a exprimé en 26 initiatives (reconnaissables en vert dans le texte et identifiées I1 à I 26)*.

- ↳ Enfin, le travail de la dernière session a permis de **préciser 25 actions concrètes (en violet dans le texte et identifiées A1 à A 25)*** invitant à inscrire précisément dans le concret de la vie de nos paroisses, mouvements, services et de notre diocèse, ce qu'il nous semble important de vivre, à la lumière de l'Esprit.

Peu à peu nous avons avancé ensemble, en discernant l'essentiel de la mission qui nous incombe, la manière dont celle-ci peut se déployer, et les pistes concrètes pour une mise en œuvre.

Nous le comprenons bien, le travail du synode n'a jamais eu pour objet de mettre en ordre la vie ecclésiale de manière technique ou administrative. Il a plutôt été un temps offert à notre Église pour se mettre à l'écoute de l'Esprit et laisser apparaître peu à peu ce qu'Il nous suggère pour vivre plus en fidélité à Celui qui fait de nous des disciples-missionnaires.

** Les différentes propositions votées sont présentées ici avec un souci de cohérence. Cela ne dit rien d'un quelconque classement hiérarchique.*

Ce temps de l'assemblée synodale a été riche, dense, et d'une belle profondeur. Il a permis à ses acteurs d'entrer dans une expérience d'Église étonnante et de vivre l'assemblée comme un lieu de prise de conscience de la responsabilité de chacun, d'écoute, d'accueil des diversités, de discernement, et aussi de communion. Invitation à dépasser le propre point de vue de chacun pour chercher ensemble ce qui peut être le bien pour notre Église.

Nous avons fait l'expérience que la richesse, surgie de notre partage, de notre prière, de notre discernement, permettait d'exprimer autrement et plus que ce que chacun aurait pu apporter de lui-même. Sept journées de réflexion et de travail, c'est beaucoup. Mais ces jours, comme l'espace de temps entre chaque rencontre, ont permis une maturation humaine et spirituelle. Peu à peu, une conscience commune s'est forgée. Tous nous avons appris à écouter, à dialoguer. Porter la préoccupation de la vie de notre Église et la porter ensemble a élargi notre cœur, a été source de joie, joie accueillie, partagée, célébrée.

Ce temps a été un temps d'Église exceptionnel, pas seulement pour celles et ceux qui ont eu la chance, la grâce de le vivre, mais aussi par ce qu'il vient ouvrir pour la vie de notre Église.

Le partage et la réflexion se sont déployés à partir des éléments apportés par les équipes synodales. Rien n'aurait été possible sans ce terreau. Et rien n'aurait de sens si le travail accompli s'était limité à une expérience interne à l'assemblée. Il convient maintenant de le partager, de le restituer en quelque sorte à celles et ceux qui l'ont permis, et qui en attendent les fruits pour les déployer et en vivre.

Cathédrale de Rodez,
Le 4 juin 2017, en la solennité de la Pentecôte



François,
Évêque de Rodez et de Vabres



Evangelii Gaudium

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ».



A l'écoute du Christ

Puiser à la source du don reçu

Ce que nous sommes, nous l'avons reçu, par appel et par amour au jour de notre baptême.

Ce don du baptême nous relie au Christ et nous confie une responsabilité pour en être visage et témoins dans l'aujourd'hui. Le baptême, plongée dans la mort avec le Christ pour renaître avec lui à une vie nouvelle, est un don fantastique pour nos vies. Il appartient à chacun de l'accueillir, de le laisser se déployer, de lui donner visage, réponse. A cause de cela, toute existence croyante est une vocation, appel à refléter sur nos visages celui du Ressuscité et à manifester sa présence.

La plupart d'entre nous déployons cela comme **fidèles-laïcs** investis dans les activités du monde et le service des frères. Beaucoup ont aussi scellé cela dans **l'alliance du mariage** manifestant ainsi ce que l'amour de Dieu, amour reçu et livré, peut donner comme stabilité et solidité à nos vies.

D'autres le déploient dans la **vie consacrée**. Celle-ci prend des formes diverses et toutes précieuses à travers les communautés religieuses apostoliques, les communautés contemplatives, et également les vierges consacrées et les laïcs consacrés. Certains enfin répondent à l'invitation à ce que leur vie signifie par le **ministère** reçu de **prêtre**, de **diacre**, la proximité du Christ qui rassemble, prend soin et accompagne son Église.



Une partie des diacres du diocèse, réunis, avec les prêtres

*Maison diocésaine Saint-Pierre
Lundi Saint, 14 avril 2014*

Le baptême, un don qui nous est commun

Le baptême est ce don reçu qui est premier et qui nous est commun. Tous au jour du baptême nous avons reçu l'onction qui imprime en nous la présence du Christ et constitue chacun comme prêtre, prophète et roi.



Rappeler que le baptême est notre richesse commune. Il engage chacun à tenir toute sa place dans l'Église. À cet effet, et dans le contexte actuel de notre société, nous proposons de préciser le rôle des prêtres et des laïcs dans les communautés. Sachons nous encourager mutuellement. Qu'à l'exemple du Christ, les prêtres soient serviteurs, ordonnés pour permettre à chacun de vivre pleinement sa mission de baptisé au service du monde. Que les laïcs prennent la mesure des défis à relever et soient acteurs et responsables dans la vie de l'Église.

On peut légitimement s'interroger sur le peu de place fait à la vie religieuse. Nous savons pourtant qu'elle demeure présente de manière importante dans le diocèse, dans une grande diversité de richesse. Pourquoi en parlons-nous si peu ? Probablement parce qu'elle nous paraît moins nécessaire que le service du ministère des prêtres. Comment en apprécier sa signification, sa présence, son appel ?

De la même manière, nous avons pu noter le peu d'évocation de la place des diacres. Là encore, sans doute pour la même raison.

Il nous faut vraiment interroger cela. La diversité de ces signes qui nous sont donnés dans la vie de notre Église est très précieuse.



*Assemblée Synodale
3^{ème} session, 29 et 30 avril 2017, Rodez*



Plutôt qu'une logique utilitariste – un prêtre est précieux parce qu'il célèbre les sacrements et dit la messe, nous en avons besoin – apprenons à percevoir et apprécier ce que chacun apporte de précieux par la réponse particulière donnée à son baptême.

Une Église sans religieuses et religieux manquerait de la beauté de ce signe qui nous rappelle que toute existence n'est comblée que par la rencontre avec son Seigneur. Ils et elles nous disent la diversité et la radicalité des chemins de cette rencontre.

Une Église sans diacres manquerait cet appel adressé à tous de faire de nos vies un service du frère de multiples manières, et à inscrire cela dans la vie de nos communautés...

M 1

La source de notre fraternité c'est la relation d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit. Enfants du même Père, nous sommes frères et sœurs en Jésus-Christ animés par l'Esprit Saint. Cette fraternité est nourrie par la Parole et l'eucharistie et par la rencontre de l'autre. Aussi nous devons promouvoir des temps et des lieux pour :

- Écouter, approfondir et comprendre la Parole, pour la vivre et l'annoncer.
- Rassembler fidèlement la communauté autour de l'eucharistie.
- Partager nos expériences de fraternité vécue.

A 1

Vivre et porter la coresponsabilité entre prêtres, diacres, laïcs

Donner au futur Conseil pastoral diocésain la mission de réfléchir, d'organiser et d'accompagner cette coresponsabilité en encourageant la fraternité et la bienveillance. A l'exemple du Christ, servi-



Redemptoris missio

79 (...) « l'annonce de l'Évangile requiert des annonciateurs, la moisson a besoin d'ouvriers, la mission se fait (surtout) avec des hommes et des femmes consacrés pour la vie à l'œuvre de l'Évangile, disposés à aller dans le monde entier pour porter le salut »

(Jean Paul II, R.M., n° 79)

80 (...) « Une vie de prière intense, un sens réel du service du prochain et une participation généreuse aux activités ecclésiales créent dans les familles les conditions favorables à la **vocation des jeunes**. »

(Jean Paul II, R.M., n°80)

teur et pasteur, les prêtres sont ordonnés pour permettre à chacun de vivre pleinement sa mission de baptisé au service du monde. Que les laïcs soient acteurs et responsables dans la vie de l'Église. Porter ensemble le souci de toutes les vocations (religieuse, sacerdotale, professionnelle, familiale...)

I 2

Nous proposons de prendre soin les uns des autres et de relever ensemble les défis qui nous sont proposés dans la complémentarité de nos vocations : laïcs, consacrés, diacres, prêtres et évêque.

Pastorale des vocations

Ne pas regarder la vocation comme ce dont nous avons besoin, mais d'abord pour ce qu'elle nous manifeste d'une réponse à l'appel du Christ. La reconnaissance et la mise en valeur de la place de tout baptisé dans la vie ecclésiale doit amener à soutenir la diversité des vocations et l'appel, particulièrement auprès des jeunes, pour les aider à prendre conscience de cette interpellation et susciter librement de leur part leur discernement et leur décision.

I 3

Que la pastorale de toutes les vocations soit une priorité diocésaine, en particulier les vocations sacerdotales parce que le prêtre est « l'homme de la communion ».

A 2

Susciter les vocations de prêtres, religieux, diacres

Faire connaître les différentes vocations (religieuse, presbytérale et diaconale), inviter tous les chrétiens à se demander si leur manière d'être en Église favorise les vocations.

*Ordination diaconale
de Manoj Visuvasam*

*Cathédrale de Rodez
10 octobre 2016*



A 3

Créer une pastorale de l'appel en lien avec la commission des vocations

Relancer une commission des vocations en lien avec la pastorale des familles et la pastorale des jeunes.

Proposer des temps de réflexion, de recollection, des marches bibliques... animés par la commission pour impulser une dynamique vocationnelle.

Recourir à des témoins.

Que chaque personne, quel que soit son âge, puisse se poser la question de son devenir sous le regard de Dieu. (vocation, état de vie, mariage, religieux, presbytérat, diaconat) et de son rôle au service de la communauté paroissiale.

A 4

Former les chrétiens à une culture de l'appel

Que tout baptisé se sache « appelé à appeler » ceux qu'il rencontre : aider un jeune à découvrir sa vocation, donner une mission d'Église à un nouveau baptisé ou à un confirmé, solliciter l'aide d'une personne blessée par la vie, signifier à chacun qu'il a un rôle à jouer au service de la communauté... c'est le plus grand service que l'on peut leur rendre (cf. l'abbé Pierre et le 1er compagnon d'Emmaüs)

La Parole

Cette vie baptismale est à nourrir et à enraciner. Pour cela, l'assemblée insiste avec beaucoup de force sur l'importance de puiser à la Parole de Dieu, de favoriser la vie sacramentelle, de soutenir la prière, comme d'aider les chrétiens à l'intelligence de la foi.



*Formation des laïcs à la conduite des célébrations de la Parole
Maison diocésaine Saint-Pierre, novembre 2014*

M 2

Parce que l'Église vient de Dieu, nous sommes convaincus que son amour Trinitaire est force de création. Guidés par l'Esprit Saint, dans la confiance, par la prière et l'espérance, laissons-nous habiter par la Parole de Dieu pour la transmettre et dynamiser nos communautés.

Aller à la source de la Parole.

Nous soutenir pour laisser de la place et un espace à la Parole de Dieu dans nos vies personnelles et dans notre vie ecclésiale.

M 3

Parole de Dieu.

Pour une Église fraternelle qui nourrit sa foi et qui l'approfondit, nous sommes convaincus :

- que la Parole est au centre de notre vie et source de notre fraternité ;
- de la nécessité et du besoin de faire l'expérience personnelle et communautaire d'une Parole Vivante.

Nous proposons d'apprendre à lire la Parole, à l'écouter, à la goûter et lui laisser le temps de nous toucher, sous toutes ses formes. Partageons-la, diffusons-la, en saisissant toutes les opportunités.

I 4

Nous proposons de donner à tout chrétien les ressources adaptées et accessibles pour prendre du temps avec la Parole de Dieu, la goûter et avoir alors le désir de la faire goûter à ceux qu'il rencontre en tout lieu et en toute circonstance.

« Messe-qui-prend-son-temps », « B'Abba », « dialogue contemplatif », groupe biblique, formation, équipe locale en parcours biblique diocésain... mouvement, service, paroisse, équipe... demande de sacrement, célébration, contact formel ou informel...



Confirmation des jeunes collégiens

*Cathédrale de Rodez
14 mai 2017*

A 5

Se nourrir de la Parole de Dieu

Proposer et organiser des rencontres fraternelles, en petits groupes, autour de la parole de Dieu, pour partager notre vie et notre Foi, ainsi que des ateliers de lecture de l'Évangile en continu (de type Lectio Divina, dialogue contemplatif, ...), des encycliques, de la doctrine sociale de l'Église.

A l'écoute de la Parole, notre vie devient réponse, devient prière.
Nous avons aussi besoin d'être accompagnés et soutenus pour entrer dans la prière...

M 4

Prière et sacrements

Pour une Église fraternelle qui nourrit sa foi et qui l'approfondit, nous sommes convaincus de l'importance :

- de la relation personnelle et communautaire au Christ dans la prière ;
- de l'expérience de la prière comme respiration avec le Seigneur ;
- d'apprendre à faire silence et à se poser ;
- d'initier à l'intériorité à toutes les occasions et à tous les âges dans le respect de l'autre.

A 6

Créer des écoles de l'intériorité

Pour renforcer la vie spirituelle de nos communautés, créer un lieu de formation, une « école de l'intériorité », où les chrétiens pourraient se former et se ressourcer par des petites retraites, des recollections ou des formations à la prière (Ceignac, Conques, Notre-Dame d'Orient...)



Appel décisif des catéchumènes

*Église de La Primaube
19 mars 2017*

I 5

Nous proposons de soutenir toute initiative pour développer une rencontre avec le Christ, personnelle et/ou communautaire : des lieux répertoriés et des temps réguliers, ouverts à tous pour favoriser la prière (adoration, prière en famille, louange, prières spontanées, chapelet, retraite paroissiale...)

I 6

Nous proposons, à travers l'art, le théâtre, le patrimoine, la Création, le Beau, de conduire à la rencontre de Dieu et donner le goût de le fréquenter.

La prière et les sacrements

Plusieurs propositions insistent sur la dimension catéchuménale de l'accompagnement des sacrements. L'itinéraire catéchuménal est, à proprement parler, celui qui conduit les adultes à la réception des trois sacrements de l'initiation que sont le baptême, la confirmation et l'eucharistie avec l'aide d'accompagnateurs et le soutien de la communauté chrétienne.

Ce parcours comprend un temps de préparation aux sacrements, leur réception, et un temps appelé de 'mystagogie' (entrée dans le mystère) qui permet aux nouveaux baptisés de revenir sur les sacrements reçus, en accueillir toute la profondeur et la signification pour leur vie.

Par extension, cette dynamique catéchuménale est aussi vécue dans l'Église pour la préparation à d'autres sacrements. La catéchèse s'est rendue très attentive à cette dimension cherchant à proposer des parcours qui offrent un tel accompagnement dans la durée à des enfants, des jeunes et des adultes.

Une manière de signifier que l'aventure chrétienne est un chemin sur lequel



Après la célébration de l'appel décisif, B'Abba proposé aux catéchumènes, à leurs familles, amis et aux équipes d'accompagnement.

*Maison diocésaine Saint-Pierre
19 mars 2017*

toute personne a besoin d'être accompagnée. Il s'agit moins de répondre à une demande de manière ponctuelle, que de prendre au sérieux la demande de la personne et de l'accompagner dans la durée.



Intelligence de la foi

Pour une Église signe de l'amour et de la tendresse de Dieu pour tous, qui nourrit sa foi et qui l'approfondit, nous sommes convaincus :

- que les Sacrements sont dons de Dieu, rencontre avec le Christ dans l'Esprit Saint ;
- de la nécessité de vivre les Sacrements pour nourrir sa foi et la partager ;
- de la nécessité de redécouvrir leur sens pour mieux les vivre dans la durée.



Nous proposons que tout sacrement soit accompagné dans un esprit catéchuménal en vue d'une initiation chrétienne au-delà de la célébration : accueil fraternel par des chrétiens divers, en veillant à n'exclure personne, proposition d'une première annonce (kérygme), catéchèse après célébration (mystagogie), accompagnement dans la durée...



Assurer l'accompagnement des personnes ayant reçu un sacrement.

Veiller, sur chaque paroisse, à créer un groupe qui inviterait tous ceux qui ont sollicité la paroisse pour un sacrement, pour des partages et des échanges.

Permettre qu'il y ait un accompagnement et une convivialité, dans le temps, après la célébration du sacrement.



Dans le domaine de la formation , il y a tout ce qui peut nous permettre d'acquérir une conscience plus vive de notre responsabilité et de notre engagement à investir dans la vie de la cité.

Conférence sur l'encyclique Laudato Si

*Sainte-Famille, Villefranche-de-Rouergue
25 février 2016*

I 8

Redécouvrir la célébration eucharistique, en particulier dominicale, comme un moment de renforcement de notre vie fraternelle où chacun trouve sa place, apporte son vécu et repart plus fort dans l'Esprit Saint et la fraternité partagée.

Intelligence de la Foi

Etre croyant suppose de nourrir sa foi et de pouvoir en rendre compte ou s'en expliquer dans une société où elle ne fait plus partie de l'horizon de beaucoup de personnes et où elle est restée pour beaucoup du domaine du privé.

Le travail de l'intelligence de la foi est une responsabilité pour tout croyant pour comprendre ce que nous vivons, approfondir des aspects restés dans l'ombre, trouver les mots pour rendre compte. J'ajoute que bien des chrétiens sont investis dans un lieu de la vie de l'Église où ils ont à témoigner de leur foi. Beaucoup en font l'expérience depuis de nombreuses années dans la catéchèse. Depuis moins de temps des personnes l'éprouvent dans le service des funérailles et la célébration des obsèques. Autant de lieux qui permettent à certains parmi nous de trouver les mots et d'éprouver leur capacité à rendre compte de la foi chrétienne. Ils perçoivent d'autant plus le besoin de revenir à frais nouveaux sur ces éléments de la foi pour les approfondir et s'en nourrir.

Ce besoin touche aussi à notre capacité à percevoir les attentes, les questions, les demandes des personnes que nous côtoyons, pour marcher avec elles, accueillir ce qui les fait vivre et ce qu'elles cherchent et témoigner de l'Espérance chrétienne.

Il y a aussi dans ce domaine de la formation tout ce qui peut nous permettre d'acquérir une conscience plus vive de notre responsabilité et de notre engagement à investir dans la vie de la cité.

Célébration de la Parole avec les enfants de la catéchèse, leurs parents et les paroissiens du relais.

*Église de La Mouline, paroisse Notre-Dame de l'Assomption
8 novembre 2015*



I 9

Susciter le désir d'approfondir notre relation personnelle avec le Christ, inviter tous les chrétiens à se former pour une Annonce plus explicite afin de s'investir plus audacieusement dans les attentes humaines et spirituelles de notre époque, de soutenir et de faire évoluer les initiatives locales. En tout, gardons le langage du cœur !

I 10

Des temps pour promouvoir un enseignement et un enracinement communautaire et spirituel pour tous et de développer des formations spécifiques pour les différents acteurs qui sont sur le terrain dans la mission confiée pour un temps donné.

I 11

S'approprier et communiquer la Parole de Dieu et l'enseignement social de l'Église, nourriture pour agir dans le monde, au service de la dignité de l'homme, le bien commun, la destination universelle des biens etc...

A 8

Offrir une catéchèse pour tous

Proposer une catéchèse intergénérationnelle et innovante, adaptée au cheminement de chacun (exemple : journée commune avec éveil à la Foi pour les petits, caté pour les enfants, B'abba pour les parents, clôturée par une célébration eucharistique,...)

A 9

Se former pour témoigner

Faire connaître les formations existantes et en créer de nouvelles, ponctuelles ou dans la durée. Afin d'être apte à répondre aux attentes humaines et spirituelles de notre époque. Confier à l'équipe diocésaine de formation l'élaboration d'un kit de formations de



Séance KT dans la paroisse Jean XXIII des Grands Causes

*Millau
29 avril 2017*

type catéchuménal pour chaque paroisse ou doyenné afin de grandir dans la foi. Les domaines sont notamment l'accueil, l'écoute, la prise de parole, les questions de foi, la Bible...

A 10

Se lancer résolument dans la nouvelle évangélisation

Encourager sans a priori un foisonnement d'actions de nouvelles évangélisation expérimentées dans les autres diocèses et dans les communautés nouvelles (évangélisation de rue, cellules d'évangélisation, parcours alpha, B'Abba, visite à domicile, veillée d'adoration / annonce, semeurs en chemin, messes des jeunes, weekend jeunesse 2000...) proposer des lieux types « cafés cathos » clairement identifiés comme tels, où le Christ soit annoncé et reconnu à travers une convivialité instaurée par des chrétiens convaincus dans un esprit missionnaire. Peut-être l'occasion de mise à disposition de documents d'Église visant à rendre la foi intelligible pour des personnes éloignées de l'Église (youcat, docat, journaux d'évangélisation type *l'1visible*).



Gaudium et spes

1 Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »

(Concile Vatican II, Gaudium est spes, 1)

2

A l'écoute des joies

et des espoirs du monde

au cœur de la société, le service du frère

La foi en Christ ne nous isole pas, ne nous sépare pas, ne nous mets pas à part. Bien au contraire, elle nous situe au cœur du monde, témoins d'un amour qui nous est porté et qui concerne chaque personne.

Elle nous engage donc à la sortie, à la rencontre, à l'échange et à la relation.

Nous le savons d'expérience, c'est dans la rencontre avec les hommes et les femmes qu'il nous est (souvent) donné d'accueillir de manière plus profonde et renouvelée le mystère du Dieu compagnon de nos routes en son Fils ressuscité.

Nous ne pouvons être simplement une Église de disciples, organisés et vivant entre eux. Notre Église ne peut être que missionnaire, tournée vers les frères, tournée vers le monde et au service de ce monde. Nous venons à lui humblement, bien souvent les mains vides, mais fréquemment étonnés de ce qu'il nous est donné d'accueillir et de servir.

Une des attentions que nous devons garder est de continuer à nous interpeller et nous soutenir pour que les chrétiens demeurent présents au cœur des réalités du monde et soient soutenus pour vivre cette présence. Les mouvements apostoliques ont longtemps et vigoureusement servi cela, et nous en mesurons les fruits. Ils doivent continuer à soutenir la présence des chrétiens au cœur de la société et des diverses réalités de vie.

Nos paroisses doivent aussi garder au cœur cet aiguillon dans leur manière de vivre, de s'organiser, de faire signe, de développer telle ou telle proposition.

Nous devons aussi demeurer attentifs pour que la diversité des tâches paroissiales à assumer ne replie pas sur eux-mêmes les chrétiens, mais les invite sans cesse à être présents dans les lieux de vie.



*Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits,
qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »*

Matthieu 25,40



Constamment, nous sommes appelés et nous devons nous inviter à aller à la rencontre.

Frères en Christ nous savons que cette fraternité est sans limite et qu'elle a vocation à se déployer aux dimensions de notre humanité. Nous croyons que l'amour de Dieu est sans limites ni conditions et nous sommes les témoins et bénéficiaires étonnés d'une Bonne Nouvelle qui concerne tout homme. En effet, il n'est pas d'homme qui n'ait pas été appelé à l'existence par l'amour de Dieu. Il n'est pas d'homme non plus pour qui nous puissions dire ou penser que le Christ ne serait pas mort pour lui.

Notre foi est ainsi appelée à se déployer et à manifester toute sa dimension en *'élargissant sans cesse l'espace de notre tente'* (Isaïe 54,2) et en nous tournant résolument vers les hommes nos frères.

Parmi eux, nous savons que ce sont les plus pauvres et notre capacité à les rejoindre qui sont comme le sceau de l'authenticité de notre foi. Ainsi, servir les plus démunis proches de nous comme plus lointains, est désormais le lieu de la vérification de la mission. Cela se joue dans des actes concrets comme dans des engagements au sein de la société.

Cet élan qui nous tourne vers le frère peut déjà se manifester au sein de nos lieux paroissiaux :

M 6

Parce que l'Église se construit dans le dialogue avec le monde, nous sommes convaincus que c'est Dieu qui nous appelle, par la contemplation du Christ, à être des témoins audacieux qui osent la rencontre et communiquent avec un langage et des moyens adaptés.

M 7

Parce que l'Église se construit dans le dialogue avec le monde, nous voulons une Église, composée d'hommes et de femmes vivant dans le monde à l'exemple du Christ, attentive à toute personne, à toute situation, à toute détresse. A la lumière de l'Évangile elle fait le choix de l'option préférentielle pour les pauvres.



Ecclesiam Suam

72 « L'histoire du salut raconte précisément ce dialogue long et divers qui part de Dieu et noue avec l'homme une conversation variée et étonnante. C'est dans cette conversation du Christ avec les hommes (...) que Dieu laisse comprendre quelque chose de lui-même, le mystère de sa vie, strictement une dans son essence, trine dans les Personnes ; c'est là qu'il dit finalement comment il veut être connu : il est Amour ; et comment il veut être honoré de nous et servi : notre commandement suprême est amour. Le dialogue se fait plein et confiant ; l'enfant y est invité, le mystique s'y épuise. »

(Paul VI, E.S., n° 72)

M 9

Pour une Église qui témoigne, annonce et sert, sortons et allons à la rencontre de notre prochain. Tout homme quelle que soit sa fragilité est appelé à se relever et à avancer par la grâce du Christ mort et ressuscité : laissons-nous surprendre et émerveiller par l'action de l'Esprit Saint, dans une écoute bienveillante, apprenant à encourager, discerner et accompagner « tout homme et tout l'Homme ».

M 8

Pour une Église qui témoigne, annonce et sert, nous sommes convaincus de sa mission prophétique. Elle doit être ouverte au monde et un soutien aux initiatives locales. Fondée sur la Parole de Dieu et l'enseignement social de l'Église, elle doit interpeller et s'engager sur les sujets de société pour éclairer nos choix personnels. Nous devons créer des passerelles entre générations et décroiser les divers mouvements, services d'Église et communautés, afin de s'enrichir les uns des autres.

I 12

Permettre à tous, dès le plus jeune âge, de (re)découvrir et témoigner de l'esprit et de la joie de servir ses frères. Nous proposons de faire connaître et valoriser la place du diaconat, signe d'une Église servante.

A 11

Accueillir et accompagner des migrants

Mettre en place une équipe paroissiale ou de doyenné, avec l'aide d'associations pour accueillir une famille de migrants par paroisse.

A 12

Promouvoir le service du frère : une « diaconie de l'Aveyron »

Créer une coordination synodale de la charité ou « *Diaconie de l'Aveyron* ».

- Assurer du lien entre les différents lieux où se vit la diaconie (services caritatifs) au niveau diocésain et paroissial ;



ccfd-terre solidaire



IL N'Y A PAS DE PETITES RÉUSSITES QUAND L'HOMME EST AU CŒUR DES PROJETS

crédit : CCFD-Terre Solidaire

IL N'Y A PAS DE PETITS GESTES

*Pour aider les populations du Sud et nos 500 partenaires locaux
dans leur combat contre la faim et pour la dignité, nous avons besoin de vous.*

- Donner des outils pour se former, animer, appeler, pour la charité (centre de ressources, formation à la doctrine sociale de l'Église, parcours Zachée, Docat, conférences, partage d'expérience) ;
- Relier action contre la pauvreté et lutte contre ses causes ;
- Former des accueillants à l'écoute, pour mieux accueillir toutes les personnes telles qu'elles sont et répondre à leurs situations.

Mais cela est appelé à s'élargir dans notre relation avec la société.

I 13

Créer un comité diocésain éthique et social qui permettrait d'avoir un espace de dialogue avec les forces vives de la société : le monde de l'entreprise, le monde agricole, les collectivités, le monde associatif Par son rôle de veille et d'éveil, il permettrait d'éclairer nos prises de position et d'être force de propositions pour anticiper et accompagner notre changement d'époque.

A 13

Éclairer nos prises de position et être force de proposition

Créer une instance diocésaine de vigilance, de dialogue avec les forces vives de la société pour anticiper et accompagner notre changement d'époque. Relayer la position de l'Église à l'égard des problématiques sociétales, environnementales familiales. Cette instance diocésaine sera un lieu de réflexion et de ressources.

Il y a dans ces propositions un appel à vivre concrètement un engagement auprès des personnes ou des lieux plus fragilisés. Nous aurons à chercher à préciser ces lieux de proximité pour lesquels nous pourrions choisir et décider de nous investir.

I 14

Reconnaître tout homme comme son frère, être attentif, disponible, à l'écoute, sans jugement et ainsi oser regarder sans tabou toutes les pauvretés : matérielles, psychologiques, sociales, spirituelles, politiques, affectives, physiques, sexuelles...



Visite à la maison Saint-Amans

*Rodez
11 mars 2016*

I 15

Développer une pastorale de proximité pour qu'elle soit plus attentive et adaptée au monde d'aujourd'hui. Nous pouvons pour cela développer une présence de personnes d'Église visibles, reconnues et référentes dans les quartiers populaires et les zones rurales. Osons, plus largement, aller à la rencontre des blessés de la vie et vers toutes les générations, au quotidien.

I 16

Que l'Église fasse preuve de confiance et de capacité d'adaptation aux nouvelles formes de pauvreté en se montrant attentive et qu'ainsi elle crée des liens de fraternité pour faire en sorte que chacun, avec ses fragilités et ses talents trouve sa place au sein de nos communautés et soit acteur de son propre relèvement.

I 17

Découvrir, identifier l'ensemble des propositions (laïques et confessionnelles) au service des personnes en situation de fragilité, afin de les rejoindre et de travailler ensemble pour créer des projets communs. Soyons force de proposition et acteurs face aux nouvelles formes de précarité.

I 18

Prendre et susciter des initiatives d'actions personnelles et communautaires, pour agir sur les causes profondes des pauvretés et des injustices.



*Célébration avec les frères du Sacré Cœur de Jésus,
fondés le 11 février 1903 par le père Adrien Caussanel*

*Saint-Igest
11 février 2017*

3

Une Église qui témoigne de sa fidélité *dans le service du frère*

La vie ecclésiale est une vie communautaire et fraternelle. Le lien au Christ par le baptême dans sa mort et sa résurrection nous relie à Lui et nous relie à tout baptisé comme à un frère. Ce mot de 'frère' traverse tous les premiers écrits chrétiens et particulièrement le livre des Actes des Apôtres. La fraternité est une des caractéristiques de la vie chrétienne. Il importe pour nous d'en prendre conscience, de l'apprécier à sa juste mesure dans notre manière de vivre, et d'en chercher le déploiement dans le concret de notre vie communautaire.

Fraternités missionnaires

Faire exister des fraternités missionnaires

Faire exister des fraternités missionnaires de proximité. Voilà une attente exprimée avec force pour notre vie communautaire. Pouvoir trouver et participer à des lieux fraternels où chacun peut être accueilli tel qu'il est est sans doute une demande forte de notre temps. Mais cette attente est aussi très profonde spirituellement.

Cette vie fraternelle existe déjà.

Mais elle peut se déployer de manière nouvelle aujourd'hui. La dimension fraternelle peut certainement permettre de soutenir une présence chrétienne de proximité au plus près des personnes dans les villages ou les relais de la paroisse. Autant de lieux qui peuvent offrir à quelques personnes de se retrouver régulièrement autour de la Parole de Dieu, de la prière, du soutien mutuel ou de l'engagement solidaire, de tel ou tel service, ou sur tel aspect de la mission. Bien des lieux de notre vie d'Église ont déjà ce visage de « fraternités », d'autres peuvent exister.



Temps de fraternité dans la paroisse Saint-Jacques Dourdou et Dazes

*Campuaç
13 septembre 2015*

Nous aurons à entrer dans une recherche et une vraie réflexion par rapport à ce domaine.

M 10

La fraternité dans l'Église est le moyen privilégié pour faire connaître au monde la tendresse de Dieu. Pour la manifester nous devons valoriser et développer :

- les lieux et attitudes d'accueil et d'écoute ;
- les moments de convivialité chaleureuse ;
- la dimension familiale de l'Église où l'on prend soins les uns des autres dans la complémentarité des vocations.

M 11

La fraternité nous appelle à une conversion personnelle et communautaire sans cesse renouvelée de notre manière d'être en relation avec chaque personne. Aussi nous devons veiller à ce que chacun puisse prendre sa place dans les communautés locales et diocésaines quels que soient : son âge, sa sensibilité spirituelle, ses capacités, son parcours de vie... avec une attention particulière aux jeunes et aux pauvres.

I 19

Nous proposons, dans un souci de communion, d'organiser la vie fraternelle de proximité (de clocher, de mouvement, de service, de travail, de réflexion, de prière...) en favorisant des petites fraternités de quelques personnes. Ces fraternités permettraient de se découvrir, vivre et grandir ensemble. Elles seraient ouvertes à l'accueil de tous pour permettre à chacun de trouver ou retrouver sa place. Elles veilleraient à l'accompagnement des nouveaux venus. Ces fraternités missionnaires de proximité s'appuieraient sur la Parole de Dieu et vivraient des temps conviviaux en se réconfortant mutuellement.



Témoigner de la présence du Christ dans nos vies, partager la Parole de Dieu, prier les uns pour les autres, se former : journée des laïcs en mission ecclésiale.

*Chapelle Notre-Dame de Bergougnoux, paroisse Notre-Dame du Lévezou
Juin 2015*

A 14

Susciter, reconnaître et encourager de petites fraternités missionnaires de proximité au sein des paroisses.

Les objectifs de l'action sont :

- de créer du lien, de vivre concrètement la proximité et la fraternité, d'encourager l'autre à sortir de l'anonymat ;
- de témoigner de la présence du Christ dans nos vies :
« Voyez comme ils s'aiment ! »
- de partager la Parole de Dieu, et de prier les uns pour les autres, partage de vie ;
- de se former ;
- de constituer une présence chrétienne dans le monde rural et urbain sécularisé ;
- de créer des réseaux interconnectés entre les fraternités pour partager les compétences-connaissances, les expériences.

La fraternité peut également concerner de manière particulière les pasteurs qui sont envoyés aux différentes communautés paroissiales. Leur nombre insuffisant fait que certains peuvent se retrouver très seuls, voire isolés. Déjà leur travail avec le soutien des EAP (Équipes d'animation paroissiales) élargit la manière de vivre la charge pastorale.

Mais cela n'est sans doute pas suffisant.

Maison de vie

Cette expression fait son apparition dans plusieurs propositions. Elle signifie que le cœur de la vie paroissiale doit d'abord apparaître comme un lien animé, où la vie et les personnes circulent. Cela appelle imagination de notre part pour faire exister des 'lieux manifestes' où l'Église se donne à voir, fait signe, accueille, rassemble, envoie.

Chaque paroisse aura à réfléchir à cela et à se demander de quelle manière faire exister et vivre un lieu qui manifeste la respiration de la paroisse.



Inauguration de la nouvelle maison paroissiale

*Villefranche de Rouergue
23 janvier 2016*

I 20

Nous proposons de créer des « espaces » d'écoute, de partage, d'accompagnement et d'attention à l'autre afin que la fraternité puisse être vécue. Et en même temps, de rendre visible dans chaque paroisse une « maison de vie » où chacun puisse être accueilli et écouté avec une bienveillance fraternelle dans la confiance et en vérité.

A 15

Transformer les maisons paroissiales en « maison de vie ».

- En faire un lieu de rencontre, d'échange, de partage, de formation et de prière : dans chaque paroisse ;
- Rendre visible les mouvements et services, la présence de communauté religieuse ;
- Chacun est investi dans le fonctionnement et participe à la vie de la maison en réalisant des permanences... ;
- Porter une attention particulière au dialogue inter religieux ;
- Organiser des moments conviviaux (soirée, repas...)
- Activités : prière, cuisine, théâtre, méditation, conférences.

I 21

Nous proposons d'appeler toute personne de tout âge et de toute condition à prendre sa part à la vie communautaire, diocésaine et sociale. Nous proposons de repenser les responsabilités comme des mandats au service de ce qui donne vie, et qui respectent les charismes.

Autour du dimanche et de la vie paroissiale

Un certain nombre de propositions concernent de manière diverse la vie paroissiale autour du dimanche, des célébrations dominicales, de l'animation des églises, de la place des différentes générations, particulièrement les jeunes, de temps forts à proposer...



*Accueillir les enfants et les jeunes dans l'Église et dans les assemblées eucharistiques.
Des jeunes confirmands sont chargés des lectures.*

*Cathédrale de Rodez
14 mai 2017*

I 22

Nous proposons de dynamiser une vie pastorale le dimanche, au-delà de la messe ou d'une célébration de la Parole, avec un temps vivant, fraternel, nourrissant qui soutienne la vie chrétienne tout au long de la semaine.

A 16

Veiller à garder la dimension communautaire dans la célébration des sacrements

- Encourager les chrétiens et les prêtres, et les sensibiliser à une démarche plus ecclésiale et communautaire des sacrements, que ce soit pour le pardon, les baptêmes, la première communion, les mariages, le sacrement des malades (et même les ordinations collectives)
- Relier les demandes personnelles à la vie de la communauté paroissiale.

A 17

Accueillir les enfants et les jeunes dans l'Église et dans les assemblées eucharistiques.

L'objectif est de faire découvrir le Christ aux enfants et aux jeunes et de leur laisser assez d'initiatives pour qu'ils participent à la communauté chrétienne :

- Dans nos paroisses (célébrations eucharistiques, pèlerinages) ;
- Créer une aumônerie étudiante ;
- Au sein des établissements catholiques d'enseignement (présence vivante du Christ au centre des communautés éducatives) et dans les aumôneries de l'enseignement public et les mouvements ;
- Dans nos fraternités ;
- Travailler à la relation entre les mouvements de jeunes et les paroisses ;
- Laissons leur place aux jeunes afin qu'ils insufflent leur dynamisme, leur joie de vivre, leur authenticité au cœur de toutes nos célébrations eucharistiques.

Les jeunes connectés à leur Église et à la planète

Bouge Ta Planète avec le CCFD - Terre solidaire

Millau

18 mars 2017



A 18

Habiter nos églises locales

Proposer des temps de vie réguliers dans nos églises : de rencontre, de lecture de la Parole, de prière. Proposer plusieurs types de prière : adoration, liturgie des heures, louanges, chapelet... pour répondre à la diversité. C'est ainsi l'occasion de faire se rassembler la communauté chrétienne d'un village et d'habiter l'église.

A 19

Revitaliser nos célébrations avec ou sans eucharistie

Animer nos célébrations eucharistiques, de la Parole et sacramentelles : les rendre plus vivantes, dynamiques, joyeuses :

- à travers l'art, la musique, le théâtre, la danse, l'étude des tableaux... ;
- réserver une place devant pour les enfants et les familles dans les églises, les rendre acteurs ;
- instaurer une pédagogie des symboles et rites de la liturgie : en expliciter un par dimanche par exemple ;
- promouvoir les messes différentes : en plein air, en maisons de retraite, messe pour les jeunes. Proposer une messe des jeunes de doyenné.

A 20

Favoriser la participation des enfants et des jeunes dans la paroisse

Consulter et décider avec les jeunes des événements paroissiaux et susciter des initiatives intergénérationnelles, voire créer un conseil paroissial des jeunes. Les intégrer dans la liturgie.

A 21

Dynamiser la vie paroissiale

Une assemblée générale de la paroisse par an pour relire ensemble l'année écoulée et émettre des projets, redynamiser la vie paroissiale. Le conseil paroissial a besoin d'avoir une vue d'ensemble et des idées concrètes et nouvelles. Vivre la complémentarité des vocations.



Un groupe de lycéens de la paroisse Jean XXIII des Grands Causses prépare la messe dominicale.

*Salles du Barry, Millau
29 avril 2017*

En relation

Favoriser une relation avec les différents lieux de la vie de notre Église.

I 23

Que la pastorale des jeunes soit une priorité diocésaine avec une attention particulière aux jeunes adultes et la création d'une véritable aumônerie étudiante diocésaine.

A 22

Créer une aumônerie étudiante.

Création d'une aumônerie étudiante diocésaine rayonnant sur les différents sites étudiants du diocèse.

I 24

Renforcer la communion entre les communautés paroissiales, les mouvements, services d'Église, congrégations et groupes locaux et avec les autres diocèses. Que chacun dans sa diversité, soit attentif à ce que vivent les autres, s'inspire de leurs initiatives et expériences pour un enrichissement commun et pour rendre nos communautés plus attentives aux cris, aux joies et aux espérances du monde.

Autant de propositions nous invitant à ne pas vivre en 'vase clos', à élargir notre horizon, à nous situer habituellement en relation avec mouvements, services, autres lieux d'Église, à développer notre conscience diocésaine.

Il importe, sans doute plus qu'avant, de favoriser cette conscience d'appartenir à une Église diocésaine. Cela nous pouvons le faire à travers des lieux, la Cathédrale, Notre-Dame de Ceignac ; en mettant aussi en valeur des temps particuliers : le début de l'année pastorale en septembre, la messe chrismale. En nous associant à des moments précieux de notre vie ecclésiale : jubilés, ordinations...

A 23

Partager des initiatives pour être disciple-missionnaire.

Mettre en place tous les 2 ans un rassemblement diocésain où se partagent les expériences réalisées sur la manière d'être disciple-missionnaire dans chaque paroisse ou doyenné.



Evangelii Gaudium

121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. Le témoignage de foi que tout chrétien est appelé à donner, implique d'affirmer, comme saint Paul : « Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course [...] et je cours vers le but » (Ph 3, 12-13).

Itinérance

Ne pas craindre d'être imaginatifs et inventifs pour aller rejoindre...

I 25

Cultiver la convivialité en toute circonstance, c'est-à-dire changer notre rapport aux gens et partager leur vie : accueillir et accompagner les nouveaux arrivants, écouter et chercher à mieux comprendre les nouvelles générations, constituer des groupes de réflexion, sortir de nos réseaux habituels, oser déranger !

I 26

Améliorer la clarté et la visibilité des structures et services ecclésiaux, en prenant conscience de la force et du partage de l'appel ; de chercher des moyens de communiquer vers de nouveaux horizons («néo-ruraux», «nomades», etc ...) ; de décroiser nos communautés pour s'enrichir mutuellement.

A 24

Café chrétien en milieu urbain de manière préférentielle et itinérant en milieu rural.

L'objectif est de créer un lieu d'accueil intergénérationnel :

- Lieu d'écoute convivial ;
- Lieu d'échanges ;
- Ouverture aux personnes en recherche spirituelle ;
- Partages de talents, de services (Aide à la recherche de travail ; rédaction de CV, lettres de motivation, entraînement aux oraux d'embauche, parrainage) ;
- Bibliothèque de prêts (philo, théo, doctrine, Histoire,...) ;
- Jeux de société ;
- Veille sociale.



Temps convivial en doyenné Haute Vallée Aveyron Lot

*Coussergues,
22 mai 2016*



Mettre en route une Église itinérante en tout lieu du diocèse

Un ou des bus décorés, attrayants, communicatifs, animés par une équipe de référents se déplacent de villages en villages dans une paroisse, un doyenné.

Avec pour objectif d'être un espace d'écoute, d'accueil, de formation, de rencontre, ouvert à des réalités différentes. Il pourrait aussi dynamiser une célébration, proposer une bibliothèque, une vidéothèque, des chants ... Son arrivée devra être annoncée et en lien avec les locaux de la paroisse, avec une thématique à définir. Soit les paroisses font appel au bus, soit le bus se propose.

4

Mettre en oeuvre *ce que nous avons discerné*

Un temps important se termine. Le synode se clôt aujourd'hui par la célébration de ce jour, la prise en compte des propositions de l'assemblée, et la publication de ces actes que je promulgue, pour appeler et accompagner la vie de notre diocèse dans les années qui viennent.

Il nous appartient désormais en chaque lieu (paroisse, doyenné, mouvement, service), de continuer à vivre et faire vivre cet esprit synodal pour manifester la place et la prise au sérieux des croyants dans la vie de leur Église.

Ce temps du synode a permis un échange et une réflexion qui ont ouvert un horizon. Nous avons désormais à travailler ensemble pour donner visage concret à ce que nous avons souhaité.



C'est l'engagement de chacun qui permettra, dans les années à venir, de vérifier et de valider les intuitions de l'assemblée ».

Mais tout ne pourra s'engager en même temps, au risque de la précipitation. Les orientations synodales sont à prendre en compte et à mettre en œuvre progressivement. Il importe de préciser les étapes, et aussi de s'assurer que rien ne se perde de ce que l'assemblée a pu souhaiter.

Comme évêque et pasteur de l'Église qui est à Rodez je porterai la préoccupation de cette continuité, en m'attachant à favoriser la mise en œuvre de toutes ces propositions par les lieux habituels de notre vie ecclésiale.

Dès maintenant, pour nous orienter résolument dans la direction proposée, je veux souligner et promulguer un certain nombre d'engagements :

Un conseil pastoral diocésain (canons 511-514)

Dès la rentrée de septembre je travaillerai à la constitution et la convocation d'un conseil pastoral diocésain, instance régulière de dialogue, d'échange et de consultation. Comme un prolongement habituel de l'assemblée synodale, Il aura pour tâche première de s'assurer de la mise en œuvre progressive des décisions synodales comme celle de soutenir cette attention à la coresponsabilité et sa mise en œuvre dans tous les lieux de notre vie d'Église.

En respectant la diversité des conseils déjà existant (conseil presbytéral, conseil épiscopal, conseil pour les affaires économiques) et en lien avec eux, ce conseil pastoral diocésain pourra m'aider à assurer la réception des décisions du synode, comme l'approfondissement progressif des points repérés comme importants à travailler.

Dix décisions à déployer et à mettre en œuvre

Je reprends ces décisions qui me paraissent ressortir de manière significative du travail de l'assemblée :

-  Faire exister des fraternités missionnaires ;
-  Situer la Parole et l'Eucharistie au centre de notre vie chrétienne ;
-  Préciser et déployer une pastorale de la proximité ;
-  Soutenir l'existence en un 'lieu manifeste' de 'maisons de vie' ;
-  Proposer annuellement une assemblée générale de chaque paroisse et un rassemblement diocésain tous les deux ans.

-  Consolider un service diocésain des vocations et soutenir une claire conscience de l'articulation entre les diverses formes de vocation ;
-  Structurer le service diocésain de formation ;
-  Soutenir et développer une pédagogie catéchuménale ;
-  Travailler à la création d'un Comité diocésain éthique et social ;
-  Réfléchir à une coordination de la « diaconie de l'Aveyron ».

Sans préjuger de la manière dont nous pourrions déployer cela, je veux dès maintenant en tirer quelques conséquences importantes :

Des fraternités missionnaires

Je demande aux personnes en responsabilité pastorale (prêtres, diacres, religieux, laïcs) de tout faire pour que la communion et les relations de qualité entre les personnes et les différents groupes de chaque paroisse, service ou mouvement, soient effectivement perçues par tous, et au bénéfice de tous, comme un signe authentique de fraternité.

En ce sens je demanderai que l'on approfondisse ce que l'on peut comprendre et vivre lorsque l'on parle de '**fraternités missionnaires**' pour que leur existence et leur mise en œuvre favorise au plus près des lieux et des personnes la présence de l'Église et son attention à chacun.

Des célébrations vivantes

Je demande que nous soyons attentifs à la **qualité de nos célébrations**. Elles doivent être festives, capables d'accueillir et de célébrer la foi de tous : des enfants et de leurs parents, des jeunes, des adultes et des personnes âgées. Le service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle fera des propositions pour nous permettre de mieux penser les célébrations dominicales.

L'eucharistie dominicale doit être un moment fort qui rassemble les croyants autour de leur Seigneur, les nourrit par l'accueil de la Parole et le partage du pain. L'assemblée

synodale n'a pas précisé davantage quels devaient être les lieux de célébration de l'eucharistie dans les paroisses. Comment articuler au mieux rassemblement et proximité ? C'est une question qu'il nous faudra reprendre. Dès maintenant j'insiste sur le fait que le lieu de la célébration doit permettre à une assemblée suffisamment étoffée et vivante de se rassembler pour que, par la présence de chacun, la célébration soit aussi vivante. Il importe aussi de veiller au rythme des prêtres à qui je demande de ne pas célébrer plus de deux eucharisties le dimanche.

N'oublions pas également les **célébrations de la Parole** pour lesquelles des orientations diocésaines ont été promulguées en novembre 2014. Un point sur leur mise en pratique doit pouvoir être fait. Et nous devons nous soutenir pour continuer leur mise en œuvre.

Des fraternités de prêtres pour vivre la mission qui leur est confiée

La fraternité concerne de manière particulière les pasteurs qui sont envoyés aux différentes communautés paroissiales. Leur nombre insuffisant fait que certains peuvent se retrouver très seuls, voire isolés. Déjà leur travail avec le soutien des EAP élargit la manière de vivre la charge pastorale. Mais cela n'est sans doute pas suffisant. Il nous faut chercher à aller plus loin.

Je demande aux **prêtres**, de renouveler leur engagement au service des hommes et des femmes, des communautés chrétiennes qui leur sont confiées, et de vivre un renouvellement comme disciples-missionnaires, pour que nous le soyons davantage.

Cela, dans la diversité de ce que sont les prêtres, leur sensibilité, leur génération, leurs origines variées et la présence au sein du presbyterium de prêtres envoyés par d'autres

Églises. Pour cela je veux chercher avec eux la manière de constituer d'authentiques **fraternités de vie** qui soient un soutien pour leur ministère et leur responsabilité pastorale.

En ce sens, je renouvelle les **équipes de prêtres** en cherchant à assurer leur présence de manière la plus équilibrée possible sur les territoires pastoraux. Il n'est plus possible de nommer un prêtre résident pour chaque paroisse. C'est désormais à l'échelle du doyenné que la présence du ministère sera assurée par une équipe de prêtres, sous la responsabilité de l'un d'entre eux qui sera le doyen. C'est à cette équipe que sera confiée solidairement la charge pastorale des paroisses du doyenné. Chacun d'entre eux aura la responsabilité particulière d'une paroisse, et en portera la charge avec l'EAP de la paroisse. Il trouvera aussi auprès de ses confrères un lieu de soutien, de fraternité, d'entraide qui sera important.

Je ne peux aller plus loin sur la forme précise. Je confie à chaque doyenné le soin de la préciser et d'en décider progressivement les contours. Mais cela veut signifier notre responsabilité commune de faire qu'aucun prêtre ne soit isolé dans la charge qui lui est confiée comme dans sa vie personnelle.

Cette **dimension fraternelle** au cœur de la responsabilité confiée doit aussi pouvoir se déployer **plus largement qu'entre prêtres**.

Déjà sur les paroisses existent des Equipes d'animation pastorales (EAP). Les diacres et/ou les religieux peuvent aussi, à leur manière, y participer.

Certaines paroisses ont aussi la chance d'avoir un Laïc en Mission Ecclésiale (LEME) chargé d'un aspect particulier de la mission.

D'autres figures se cherchent. Dans l'avenir, la manière d'animer et d'accompagner le territoire paroissial va encore se diversifier, le prêtre étant moins présent et l'animation étant portée par des personnes diverses.

Il nous appartient de continuer à chercher en ce sens. Et la dimension fraternelle de ces lieux de responsabilité nourrie dans la prière commune demeure un élément déterminant.

Nous enrichir de notre diversité

Je souhaite que nous n'oublions pas la **vie religieuse**, et que sur le territoire de la paroisse ou du doyenné, nous sachions reconnaître, apprécier, valoriser la présence de communautés religieuses, qu'elles soient apostoliques ou contemplatives. Ce signe posé au cœur de notre vie fraternelle doit être reçu et accueilli naturellement au cœur de notre vie ecclésiale et des initiatives que nous pouvons prendre.

Il nous faut apprendre à regarder la variété et la richesse de ces réponses pour peu à peu en percevoir la complémentarité. Que nous soyons laïcs, religieux ou ordonnés, nous avons besoin de la réponse de chacun pour interroger la nôtre, et nous avons besoin de cette variété pour être véritablement l'Église du Christ.

Nous aurons à soutenir une vraie réflexion et une attention pour reconnaître, valoriser et déployer une belle relation et collaboration entre la diversité des réponses données à notre baptême pour manifester un visage d'Église où chacun ait sa place.

Déployer une culture de la synodalité

Je demande aux communautés et à chaque baptisé de s'inscrire vraiment dans cette **culture de la synodalité** qui nous fera grandir ensemble comme disciples-missionnaires. Cela dépend de la réponse de chacun, en commençant par celles et ceux qui, parmi nous, assurent un service ou des responsabilités diverses dans les communautés. C'est ensemble que nous portons la vocation et la mission de l'Église.

Vivre la proximité

Je demande que, dans chaque paroisse, nous puissions rechercher de façon constante de quelle manière l'Église est invitée à **signifier sa présence au milieu des hommes et à les servir**.

Cela doit se manifester à travers des mises en œuvre concrètes.

- Cela suppose qu'existe et vive réellement un **conseil pastoral** sur la paroisse ;
- Des centres paroissiaux ou '**maisons de vie**' qui soient accueillants et vivants, espace de rencontre et d'échange ;
- Des groupes ouverts autour de la **Parole** et heureux de la célébrer ;
- Des moments de partage entre les acteurs de la vie paroissiale ;
- Des **mouvements de laïcs** qui invitent à se rendre présents à la vie des hommes et des femmes et à leurs recherches pour la construction d'un vivre ensemble ;
-

Je souhaite que nous soyons attentifs à soigner particulièrement **l'accompagnement des demandes de sacrements** : mieux accueillir, mieux accompagner dans la durée.

Les services de catéchèse et du catéchuménat auront à nous aider à entrer dans cette **dynamique catéchuménale** qui doit inspirer largement notre accompagnement pastoral.

Dans ce cadre, certaines paroisses n'ont pas en elles-mêmes toutes les ressources pour mettre en place une pastorale d'accompagnement de ces demandes. Un soutien sera nécessaire au niveau de chaque doyenné. Le Peuple de Dieu a droit partout à un accompagnement et à un service de qualité.

Comme souhaité, un **temps annuel de rencontre** des chrétiens et des acteurs de la vie paroissiale sera proposé.

Je demande aux Équipes d'Animation Pastorale (EAP), sur chaque paroisse, de s'impliquer réellement dans la mise en œuvre des actions pastorales sur les paroisses, après le discernement vécu avec le Conseil Pastoral Paroissial.

Soutenir par la formation

Tout cela nous demande d'intensifier un travail de **formation**. Celle-ci doit devenir prioritaire, et se proposer de façon organisée et cohérente. Dès septembre, une personne sera envoyée au service de l'équipe diocésaine de formation et en assurera la permanence et la coordination.

Notre société exprime de diverses manières le besoin de trouver des repères pour se construire comme société humaine. Notre Église doit prendre sa part et contribuer à aider toutes les recherches qui vont dans ce sens.

Dialoguer avec la société

Je travaillerai donc à la constitution d'une **instance diocésaine de dialogue avec les forces vives de la société**... en faisant appel à l'expertise d'hommes et de femmes reconnus pour leurs compétences dans les domaines concernés.

Cultiver le goût de la rencontre

Des hommes et des femmes, chez nous comme partout ailleurs, vivent la précarité, la solitude ou l'isolement. Partout où il y a des chrétiens, nous devons **cultiver le goût de la rencontre**.

C'est à partir de la rencontre que nous nous évangelisons les uns les autres.

C'est à partir de la rencontre des frères que nous donnons une chance à l'Espérance qui nous habite d'être partagée ;

Que ce soit dans les hôpitaux,

Auprès des personnes se sentant abandonnées sur leur territoire,

Auprès des familles en difficulté, des migrants,

Auprès des adolescents et des jeunes en quête de sens pour leur vie.

Les services diocésains seront mobilisés dans ce sens.

Tous, nous sommes appelés à vivre la proximité à l'autre comme une réponse à notre

Dieu qui, le premier, cherche à se rapprocher de chacun de nous et ne cesse de prendre chair dans notre histoire humaine.

Je l'ai déjà exprimé ! Si tous ces points sont importants pour renouveler la vie de notre Église, ils ne peuvent tous être mis en œuvre en même temps.

A partir de septembre, et une fois constitué le **conseil pastoral diocésain**, avec l'aide et le **discernement des différents services diocésains**, nous aurons à préciser la manière prioritaire d'avancer sur tous ces points et d'échelonner leur mise en œuvre dans le temps.

Ce travail pourra aboutir à la rédaction d'un document rendant compte à tous de la manière dont nous nous proposerons de vivre cette mise en œuvre.

Un synode se termine, mais pas la synodalité

Ce temps nous l'avons vécu en communion avec l'Église universelle et le Pape François. Au cours de cette même période il a convoqué à Rome par deux fois un synode sur 'La famille'. Durant la deuxième session il a souhaité célébrer le cinquantième anniversaire de l'institution du synode des évêques par le pape Paul VI en 1965. Son intervention ce jour nous redit avec beaucoup de force l'enjeu de la synodalité aujourd'hui pour notre Église.



Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. »

*Pape François, 17 octobre 2015
Commémoration du 50^{ème} anniversaire
de l'institution du synode des évêques*

Cette synodalité doit se jouer à tous les niveaux de notre vie d'Église :

- Celui des **paroisses** où les conseils doivent exister, travailler et être stimulés et soutenus dans leurs responsabilités.
- Celui des **doyens** où un conseil de doyenné doit aussi pouvoir exister et travailler de manière régulière pour favoriser une relation, une synergie, et une conscience commune à ce niveau où la vie ecclésiale doit pouvoir se consolider.

Nous voilà au terme d'une marche importante. Comme des pèlerins au long cours, nous savons que le chemin n'est pas terminé, mais nous pouvons au terme de l'étape, faire une pause, mesurer le chemin parcouru et en garder le meilleur pour les jours à venir qui nous seront donnés.

Nous pouvons être heureux du chemin parcouru, heureux d'une joie profonde, partagée en frères,

parce que nous savons que sur ce chemin nous avons été accompagnés et que l'Esprit nous a guidés...

Comme les disciples à l'auberge d'Emmaüs nous avons, au terme de cette marche, goûté à la présence du vivant, du Ressuscité. Il ne cesse de nous signifier sa proximité, comme de nous envoyer au loin. Tout n'est pas joué dans ce que nous avons échangé, réfléchi, partagé ; dans ce que nous avons décidé et qui nous engage. **Tout n'est pas joué, mais une perspective est ouverte.** Il nous appartient de demeurer fidèles à l'appel reçu et discerné pour être en ce temps et sur cette terre les '**disciples-missionnaires**' que le Seigneur appelle et envoie.



Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi... Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit. »

Gal. 5, 25

Cathédrale de Rodez,

Le 4 juin 2017, en la solennité de la Pentecôte

† François,
Évêque de Rodez et de Vabres

Glossaire

	Pages	Motions	Initiatives	Actions
Adoration	27 - 55		I5	A8 - 16
Baptême	12 - 13 - 15 - 17 - 27 - 47 - 71		I1	
Célébration(s)	23 - 29 - 31 - 33 - 55 - 57 - 63 - 65 - 68 - 69		I4 - I7 - I8 - I22	A7 - A8 - A16 - A19 - A25
Catéchèse	27 - 33 - 73		I7	A8
Catechuménat	27 - 67 - 73			A9
Confirmation	27			
Conseil pastoral diocésain	66 - 72 - 73 - 75			A1
Coresponsabilité	17 - 66	M1	I2	A1
Diacres	13 - 15 - 17 - 21 - 67 - 70		I2	A1 - A2
Dialogue	39 - 40 - 43 - 53 - 66 - 74	M6 - M7	I13	A13 - A15
Équipe d'animation pastorale	51 - 69 - 70 - 73			
Eucharistie	17 - 27 - 31 - 67 - 68	M1	I8	A19
Formation	31 - 33 - 53 - 60 - 67 - 73		I4 - I9 - I10 - I11	A6 - A9 - A15
Fraternité	10 - 17 - 23 - 31 - 33 - 39 - 47 - 49 - 51 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70	M1 - M3 - M10 - M11	I8 - I16 - I19 - I20	A1 - A14 - A17
Intelligence de la Foi	21 - 29 - 31 - 33	M5	I9	
Itinérance	61		I25 - I26	A24
Jeunes	7 - 18 - 19 - 21 - 27 - 53 - 68 - 75	M11	I23	A3 - A4 - A10 - A17 - A19 - A20 - A22
Kérygme	29		I7	
Laïcs	8 - 13 - 15 - 17 - 19 - 67 - 70 - 71 - 72		I1 - I2	A1
Maisons de vie	51 - 67 - 72		I20	A15 - A19

Glossaire

	Pages	Motions	Initiatives	Actions
Mission	9 - 10 - 15 - 17 - 18 - 19 - 21 - 33 - 39 - 41 - 47 - 60 - 69 - 70 - M8 72 - 76		I1 - I10	A1 - A4
Mystagogie	27		I7	
Nouvelle évangélisation	12 -35			A10
Parole de Dieu	17 - 21 - 23 - 25 - 33 - 41 - 47 - 49 - 55 - 57 - 60 - 67 - 68 - 69 - M1 - M2 - M3 - M8 72		I4 - I11 - I19 - I22	A5 - A6 - A9 - A14 - A18 - A19
Prêtres	8 - 13 - 15 - 17 - 19 - 21 - 55 - 67 - 68 - 69 - 70		I1 - I2 - I3	A1 - A2 - A16
Prière	18 - 21 - 23 - 25 - 27 - 47 - 49 - 53 - 57 - 71	M2 - M4	I5 - I19	A6 - A15 A18
Proximité	13 - 13 - 45 - 47 - 51 - 60 - 67 - 68 - 72 - 75 - 77		I15 - I19	A14
Rencontre	17 - 25 - 27 - 29 - 37 - 39 - 41 - 45 - 53 - 63 - 72 - 73 - 74	M1 - M5 - M6 - M9	I5 - I6	A5 - A15 - A25
Retraite	25 - 27 - 57		I5	A6 - A19
Sacrements	17 - 21 - 25 - 27 - 29 - 73	M4 - M5	I4 - I7	A7 - A 16
Service / services	5 - 8 - 10 - 15 - 17 - 18 - 21 - 23 - 37 - 41 - 45 - 47 - 49 - 53 - 59 - 61 - 65 - 67 - 68 - 69 - 72 - 73	M8	I1 - I2 - I17 - I19 - I21 - I24 - I26	A1 - A4 - A12 - A15 A24
Société	7 - 15 - 31 - 37 - 39 - 41 - 43 - 61 - 74	M8	I13	A13 - A24
Synodalité	72 - 76			
Vie consacrée	8 - 13 - 15 - 17 - 19 - 21 - 67 - 70 - 71			A2 - A3 - A4 - A15
Vocations	13 - 18 - 19 - 21 - 39 - 49 - 57 - 67 - 72	M10	I2 - I3	A1 - A2 - A3 - A4 - A21

église catholique **en aveyron**

13 avenue Victor Hugo - BP 821
12008 Rodez Cedex
05 65 68 06 28 - contact@rodez.catholique.fr
www.rodez.catholique.fr

diocèse



Rodez Vabres

2,50 €uros